



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

55 Rem. Parce que, & pour ce que.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

me nous difons auffi , *singularité* , & non pas *singularité* , quoy que l'on die *singulier* ; & *pluralité* , non pas *plurialité* , quoy que l'on die *pluriel* .

OBSERVATION.

Comme *particularité* ne vient pas de *particulier* , mais du mot Latin *particularitas* dont se sont servis les Autheurs du bas Empire , il est certain que c'est une faute que de dire *particuliarité* ; si c'est une négligence de prononciation , elle est absolument vicieuse .

L V. REMARQUE.

Parce que , & *pource que* .

Tous deux sont bons , mais *parce que* , est plus doux , & plus usité à la Cour , & presque par tous les meilleurs Escrivains . *Pource que* , est plus du Palais , quoy qu'à la Cour quelques-uns le dient aussi , particulièrement ceux de la Province de Normandie . M. Coëffeteau escrit ordinairement *parce que* , & se sert tres-rarement de l'autre . M. de Malherbe au contraire , met presque toujours *pource que* , jusques à avoir esté sur le point de condamner *parce que* , qui est dans la bouche & dans les escrits de la pluspart
du

du monde; Car j'oserois asseurer que pour une personne qui dira ou escrira *pource que*, il y en a mille qui diront & escriront l'autre. Sa raison estoit, que *pource que*, a un rapport exprés ou tacite à l'interrogation *pourquoy*, selon lequel, disoit-il, il est plus convenable de respondre *pource*, que *parce*, afin que celuy qui interroge, & celuy qui respond s'accordent. Mais cette raison est plus ingenieuse que puissante contre l'usage de *parce que*, qui l'emporte presque de toutes les voix.

Par une consideration approchante de celle-là, il semble que le mesme M. de Malherbe observe de mettre *parce*, ou *pource*, selon qu'il s'accommode avec ce qui precede, ou qui suit. Exemples. Il dit, *non que je dispute de la préséance par vanité simplement de marcher devant, mais parce qu'en cét avantage consiste la decision de tout le fait.* Vous voyez clairement que *par vanité* & *parce que*, se rapportent. En un autre endroit, *il a fallu, dit-il, faire ce discours, pource que faire plaisir est l'office de la vertu.* *Pour*, se rapporte à ce qui precede, & il croyoit que *par*, ne s'y rapportoit pas; à cause que naturellement après avoir dit, *il a fallu faire ce discours*, on ajouste *pour*, comme *pour faire*, ou *pour tel & tel sujet.*

OBSERVATION.

NOn seulement *parce que* est plus doux que *pource que*, mais ce dernier n'est plus du tout en usage, la raison qui le faisoit preferer par M. de Malherbe à *parce que* n'a point eu assez de force pour le faire conserver. Personne ne dit presentement *pource que*.

LVI. REMARQUE.

QUI, repeté deux fois dans une periode.

CE n'est pas une faute de repeter *qui*, deux fois dans une mesme periode, comme le croyent quelques-uns, qui à cause de cela mettent *lequel*, ou *lesquels*; *laquelle* ou *lesquelles*; car *qui*, veut dire tous les quatre. Il est bien plus rude de dire *lequel*, ou l'un des quatre, que de repeter deux fois, *qui*; Car l'usage en est si frequent, qu'il en oste la rudesse, & l'oreille n'en est point offensée. Les plus excellens Autheurs n'en font point de scrupule. Il ne seroit pas besoin d'en donner des exemples, parce que nos meilleurs Livres en sont pleins; mais en voicy un qui suffira, *il y a des gens qui n'aiment que ce qui leur nuit, ou qui n'aiment que*